



Bulletin d'Information de l'Ambassade des Etats-Unis au Sénégal



18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal • Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax : (221) 33 822 23 45  
<http://dakar.usembassy.gov> • Numéro 90 • Mars 2008

## Edition Spéciale — Mois de la femme —

### Actualités

La secrétaire d'Etat, Condoleezza Rice, rappelle le rôle clé de la femme..... 1

L'Initiative du président Bush en faveur de l'éducation œuvre pour l'alphabétisation des filles..... 3

Des groupements féminins de solidarité vulgarisent la microfinance ..... 5

### Politique Etrangère

La promotion de la femme, partie intégrante de la politique étrangère des É.-U. .... 6

### Focus

Le rôle des femmes dans l'histoire des Etats-Unis ..... 7

Histoire du droit de vote des Femmes aux Etats-Unis ..... 9

## La secrétaire d'Etat, Condoleezza Rice, rappelle le rôle clé de la femme

La secrétaire d'Etat américaine, Condoleezza Rice a marqué la journée internationale de la femme par un discours prononcé le 06 mars 2008 à Bruxelles, lors d'une conférence de femmes leaders. Nous vous présentons ci-après un extrait de son discours :



La secrétaire d'Etat, Mme Condoleezza Rice

A

« Je vois beaucoup d'amis autour de cette table. Nous avons été à un certain nombre de réunions et de conférences ensemble. Je vois des femmes avec des responsabilités extraordinaires, et je voudrais juste remercier chacune de vous pas seulement pour ce que vous faites ici en partageant des opinions, des idées et des expériences, mais également pour ce que vous faites tous les jours. Je suis très heureuse que ce groupe de travail qui regroupe des femmes leaders, se tienne une fois de plus.

La mondialisation est un facteur clé qui affecte la sécurité et je pense que nous le savons toutes. La circulation rapide de l'information, du capital, de la technologie et des personnes transforme le paysage de la sécurité mondiale. Nous vivons à une époque où de nouvelles menaces sur la sécurité peuvent facilement être exportées d'une nation à une autre, et cela peut se produire parfois très rapidement.

L'implication des femmes dans ce processus de mondialisation n'a jamais été aussi cruciale. D'un côté, la mondiale fortifie ceux qui peuvent profiter de ses avantages. Dans les pays comme l'Inde, les femmes font de grands pas vers l'économie mondiale, et leur effort croissant contribue à la montée en puissance de leur nation. Dans d'autres endroits, les femmes luttent pour rendre le processus politique de leur pays plus participatif. Au Koweït, par exemple, les femmes qui ont travaillé dur pendant des décennies ont finalement obtenu le droit de voter en tant que citoyennes légales.

D'un autre côté, cependant, les Etats peuvent ou ne peuvent pas s'assurer que leurs populations ont une chance de profiter de la mondialisation, les résultats sont préoccupants et souvent les victimes sont des femmes. Beaucoup d'Etats reculent et échouent, ou quand ils font, ils créent un gap dans le tissu du système international où les terroristes peuvent armer l'innocent (arment et forment pour tuer l'innocent).

Les droits et le bien-être des femmes sont également directement liés à la capacité des Etats. La pauvreté est grandissante quand les femmes manquent d'éducation et d'opportunités économiques. La justice est entravée quand on refuse aux femmes le droit de jouer un rôle politique dans leurs pays ; les maladies augmentent et se propagent quand la situation des femmes n'est pas prise en considération dans les efforts de prévention. Et en ce monde moderne d'aujourd'hui, aucun pays ne peut réaliser un succès et une stabilité et une sécurité durables si la moitié de sa population n'est pas impliquée.

Et les femmes sont particulièrement touchées par les conséquences résultant de l'incapacité de gouverner d'un Etat. Quand les gouvernements ne peuvent pas maintenir l'ordre correctement, il est inévitable que la violence et le viol et d'autres atrocités soient commis contre des femmes. Là où les réseaux criminels font la loi, les femmes sont vulnérables au trafic humain. Et les risques dont font face les femmes au cours des conflits civils sont malheureusement bien connus de tous.

Nous dans la communauté internationale, nous devrions nous assurer que les voix de ces femmes sont entendues et devrions

également expliquer leurs craintes toutes les fois où nous cherchons à rétablir ou à maintenir la paix. Si nous faisons cela, nous faisons réellement le travail de maintien de la paix le plus facile.

Et c'est ce travail que nous aidons à mener sous les auspices du groupe de travail des femmes leaders et d'autres dialogues parmi les femmes aînées dans le monde entier. Les Etats-Unis, par exemple, travaillent avec une O.N.G. au Pakistan pour établir un centre de développement de professeurs pour aider des enseignants à offrir un programme d'études en maths et sciences aux filles et aux garçons du Pakistan.

La semaine prochaine, je serai fière de présenter la deuxième édition du prix international du courage féminin décerné à huit femmes. Cette récompense est une partie d'un programme qui reconnaît le leadership et le courage des femmes émergentes et cela les engage à participer pendant une semaine à des réunions et des discussions avec des fonctionnaires américains du gouvernement et des représentants d'O.N.G. à Washington et à New York.

J'espère que ce réseau que nous mettons en place par des réunions comme celle-ci continuera à produire de nouveaux types d'activités dans chacun de nos pays. J'espère également que nous pourrions continuer à traduire notre expérience, nos propres expériences, en idées et actions pratiques pour soutenir la dignité des femmes. Ceci devrait être une partie spécifique de l'ordre du jour de travail pour tous nos ministères. J'attends avec intérêt un échange productif des idées pas simplement aujourd'hui, mais tout au long de l'année et au futur.

Et je veux juste conclure en disant que je pense que si chacune de nous y repense, nous savons que nous ne serions pas où nous sommes aujourd'hui s'il n'y avait pas eu des gens qui étaient là ; certains nous ont dit que oui, nous étions des femmes, mais personne ne pourrait nous dire que nous ne pourrions pas réaliser ; nous avons eu soit des mères, des professeurs, des grands-mères ou peut-être même des pères ou des frères qui nous ont dit que nos horizons étaient sans limites, quoique nous ayons été des femmes ; et nous ne serions pas ici si nous n'avions pas eu l'intervention de quelqu'un qui s'est inquiété ou s'est occupé de nous.

J'espère que par le réseau de la réhabilitation des femmes et par des réunions de ce genre et des activités, nous pouvons nous assurer que d'une façon ou d'une autre, si tout va bien chaque fille à travers le monde, aura quelqu'un pour intervenir. Cela peut être des professeurs qui interviendront pour différentes filles. Ou à travers des femmes entrepreneurs qui dans leurs villages et leurs villes atteindront des filles. Cela peut être également par le monitoring et des exemples de femmes de courage.

Mais j'espère qu'aussi optimiste que cela puisse être et aussi idéaliste que cela puisse paraître, nous prendrons à notre charge qu'il ne devrait y avoir aucune fille qui ne pourra éviter ces circonstances et de se rendre compte que peu importe d'où vous venez ; il est important de savoir où vous allez. Merci.»

## L'Initiative du président Bush en faveur de l'éducation œuvre pour l'alphabétisation des filles

**A**u cours de leur tournée africaine, du 15 au 21 février, le président Bush et son épouse, Mme Laura Bush, se sont intéressés tout particulièrement à un de leurs projets prioritaires pour ce continent, l'Initiative en faveur de l'éducation en Afrique (AEI), programme pluriannuel qui vise à améliorer l'enseignement de base dans une trentaine de pays d'Afrique subsaharienne grâce à l'octroi de bourses, à l'organisation de cours de perfectionnement pour les enseignants et à la distribution de manuels scolaires.

Lancée en 2002 et dotée de 270 milliards F CFA, l'AEI aura assuré des bourses à 550.000 filles et formé plus de 920.000 enseignants d'ici à 2010.

« Si les garçons et les filles d'Afrique et d'autres parties du monde en développement n'apprennent pas à lire, à écrire et

à faire des additions et des soustractions, tous les efforts que nous pourrions entreprendre pour les aider ne serviraient, selon moi, à rien », a déclaré le président Bush en 2007.

« Les femmes instruites transmettront leur savoir à leur collectivité et à leurs enfants », a dit Mme Laura Bush lors d'un séjour au Sénégal, à propos de l'accent mis par l'AEI sur l'alphabétisation des filles.

Après être rentrée de son voyage en Afrique en 2007, son troisième en tant qu'épouse du président des États-Unis, Mme Bush a évoqué en particulier son passage à l'école primaire de Grand-Médine, quartier de Dakar (Sénégal), où on lui a présenté cinq jeunes filles qui bénéficiaient de bourses administrées par l'ambassadeur des États-Unis dans le cadre de l'AEI.



*Des livres offerts dans le cadre de l'initiative en faveur de l'éducation*

A

« Elles viennent de villages lointains, dépourvus d'électricité et d'eau courante. Dans ces villages, rares sont les femmes lettrées. L'une des jeunes filles, Nango Dang, espère devenir la première fille de son village à aller à l'université. Du fait que son village n'a ni infirmière ni médecin, elle veut faire des études de médecine de manière à pouvoir rentrer au village et servir les siens », a déclaré Mme Bush.

« J'ai aidé à distribuer des manuels produits grâce au programme de livres scolaires et de matériel pédagogique de l'AEI. Six pays d'Afrique se sont associés à six universités des États-Unis - fréquentées en majorité par des minorités - pour éditer 15 millions de manuels scolaires. Grâce à ce programme, on est en train de distribuer dans les écoles du Sénégal plus d'un million de livres qui sont centrés sur l'Afrique, adaptés aux programmes scolaires sénégalais, rédigés en français et imprimés au Sénégal.

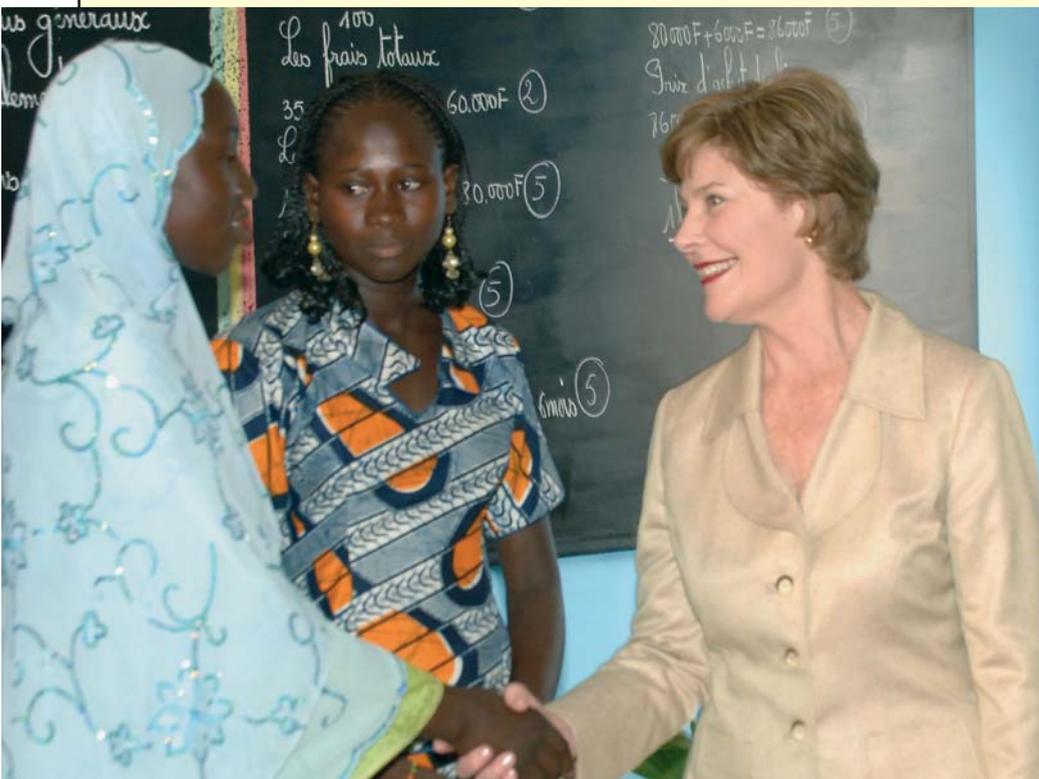
« Or, nombre de ces livres ont d'abord fait l'objet d'essais en cours à l'école de Grand-Médine. Pour la première fois, les manuels de mathématiques enseignent la statistique de base. Dans leurs manuels sur la santé, les élèves apprennent à prévenir le sida. Ils rentrent chez eux et informent leurs parents que le paludisme se transmet par un moustique, et ils leur enseignent les premiers soins. Les enseignants de Grand-Médine me disent que leurs élèves se passionnent tellement pour ces nouveaux livres qu'ils prennent de l'avance sur leur cours et sont toujours impatients d'assister au suivant. »

Le premier des trois principaux volets de l'AEI est le Programme de bourses pour filles administré par les ambassadeurs. La centaine d'organisations non gouvernementales qui gèrent ce programme cherchent à choisir les filles les plus démunies susceptibles d'en profiter le mieux, a indiqué Mme Judy Benjamin, directrice du programme à l'Académie du développement éducatif (Academy for Educational Development), association sans but lucratif spécialisée dans l'exécution de programmes de développement. « Bon nombre de ces filles sont des orphelins du sida. Nous nous rendons délibérément dans les quartiers les plus miséreux ».

Un deuxième élément de l'AEI se rapporte à l'amélioration de la qualité et de la quantité des manuels scolaires et des outils pédagogiques en Afrique. L'AEI s'emploie à produire et à distribuer 15 millions de manuels et de matériel pédagogique connexe, en association avec des établissements africains et des universités américaines.

Le troisième volet de l'AEI a trait à la formation des enseignants. L'AEI met au point, enseigne et vulgarise des méthodes novatrices de formation à l'intention de plus de 920.000 enseignants et administrateurs, en vue d'améliorer la qualité de l'enseignement dispensé à des millions d'enfants africains. Ces formations dispensées en cours ou en début d'emploi sont réalisées par l'intermédiaire de la Fondation internationale pour l'enseignement et l'auto-assistance en Afrique (IFESH), organisation de développement sans but lucratif qui a son siège à Phoenix (Arizona).

Les formateurs de l'IFESH, qui reçoivent un traitement de 360 milliards F CFA par mois, ne se contentent pas de participer à la formation pédagogique, aux ateliers de service, aux cours de démonstration et à la gestion administrative. Ils mettent également au point des modules d'apprentissage, des cursus et des ressources pédagogiques, ils prennent part à la préparation de cours d'anglais deuxième langue et à des clubs de langue anglaise, ils dispensent une formation informatique de base et ils s'emploient à promouvoir l'égalité des sexes, la sensibilisation au sida et une pédagogie centrée sur l'enfant.



Mme Bush donnant une poignée de main à Nango Dang, une jeune fille qui bénéficie d'une bourse dans le cadre de l'initiative en faveur de l'éducation

## Des groupements féminins de solidarité vulgarisent la microfinance

Les femmes sénégalaises ont prouvé que les pressions exercées par les paires peuvent être salutaires. L'exemple de « Santa Yalla », une mutuelle de crédit locale, est édifiant.

Santa Yalla (Dieu merci en Wolof) regroupe des femmes membres d'un programme de microfinance de l'Association Sénégalaises pour l'Appui à la Création d'Activités Socio-Economiques (ASACASE) financé par l'USAID en Casamance. Ces femmes entrepreneurs veillent au remboursement de tous les prêts car elles savent qu'elles doivent faire attention vu la taille des enjeux.

« Ce groupement travaille concrètement à la promotion des femmes et à la lutte contre la pauvreté » assure Kathryn Lane, coordinatrice du programme Casamance de l'USAID/Sénégal. « Leurs revenus sont corrects et elles remboursent leurs prêts à temps. Elles sont remarquablement bien organisées compte tenu du fait qu'elles vivent dans une région troublée par un conflit armé qui dure depuis deux décennies ».

Santa Yalla a des sections dans les départements de Bignona, Oussouye et Ziguinchor, avec pour chacune une présidente et une trésorière chargée du remboursement. Les membres sont divisés en comités de solidarité : si l'une ne rembourse pas, toutes les autres remboursent à sa place. Afin de préserver l'intérêt général, le comité examine soigneusement chaque demande d'adhésion pour s'assurer de la crédibilité de la candidate.

Chaque section organise une réunion annuelle de bilan avant la tenue de l'assemblée générale à Ziguinchor. Chaque membre de comité paie une cotisation annuelle de 5000 francs CFA et toutes ces cotisations sont versées dans le compte bancaire de Santa Yalla. Chaque comité a son propre compte à partir duquel sont octroyés les prêts. L'USAID, à travers ASACASE, fournit un financement à Santa Yalla qui, à son tour, distribue les fonds de crédit à ses différentes sections sur toute la zone du programme.

A deux pas des plages naturelles des zones touristiques de Kafountine, au sud-ouest de la Casamance, Siré Mané s'active à étendre son activité de production de poisson fumé à la Guinée voisine. Pour cette brave femme, mère de quatre grands enfants, qui emploie trois personnes à plein temps et vingt temporaires pour entretenir son four et vendre sa production, c'est une journée ordinaire comme toutes les autres où elle s'apprête à envoyer un chargement de diverses espèces de poisson local fumé.

« Depuis que j'ai reçu le prêt de ASACASE par le biais de Santa Yalla et construit mon four, j'ai le sentiment de faire véritablement des affaires », explique-t-elle. « Je reçois fréquemment des commandes de Guinée et, comme vous le voyez, les Guinéens viennent à Kafountine pour acheter mes produits. Hier j'ai livré une commande et ce monsieur devant vous attend de prendre possession de la sienne. Ceci montre que les affaires marchent ».

Lors d'un de ses voyages en Guinée elle s'est rendue compte de la très forte expansion du marché du poisson fumé, particulièrement à Kindia, Labé et Zérékoré, et que la demande était loin d'être satisfaite. « C'est pourquoi » poursuit-elle « je fais tout pour convaincre les dirigeants de la communauté rurale de m'autoriser à construire plus de fours ».

Elle sait qu'elle fait figure de leader dans son domaine et doit relever le défi de la pérennité, ce qu'elle est sûre de faire, main dans la main, avec ses paires de Santa Yalla. Et de souligner : « Pour assurer notre expansion, nous avons besoin de prêts consistants afin de compétir avec les riches hommes d'affaires de la sous-région qui investissent maintenant le secteur ».

En attendant, des prêts annuels à hauteur d'environ 150.000 francs CFA consentis dans le cadre du programme de l'USAID, en sus de quelques économies réalisées, permettent à Siré Mané de maintenir son entreprise à flot.



Mme Siré Mané, membre de Santa Yalla prépare une commande de poisson fumé

## P

## La promotion de la femme, partie intégrante de la politique étrangère des Etats-Unis

Résolus à favoriser l'émancipation des femmes dans le monde entier, les États-Unis appuient des initiatives visant à accroître la participation des femmes à la vie politique et économique de leur société.

En Afghanistan et en Irak, les États-Unis veillent à assurer l'intégration des droits politiques et économiques des femmes dans la reconstruction de ces pays et dans leur passage à un régime démocratique.

De même, dans le cadre de l'Initiative de partenariat avec le Moyen-Orient (MEPI), programme qui vise à bâtir des partenariats et à améliorer les conditions de vie des peuples de cette région, les États-Unis espèrent réduire les obstacles culturels, juridiques et politiques à la pleine participation des femmes à la société.

Certaines initiatives sont de portée mondiale, notamment l'aide aux réfugiés, la lutte contre le sida et la répression de la traite des personnes, problème qui touche les femmes de manière disproportionnée.

Les États-Unis sont foncièrement attachés à la promotion du respect mondial pour les femmes. Étant donné que les États-Unis considèrent les droits et les libertés des femmes comme des droits fondamentaux, le gouvernement Bush a fait de l'émancipation des femmes un élément intégral de sa politique étrangère. Aussi aide-t-il les femmes à devenir des participantes à part entière à la vie de leur société grâce à des initiatives et à des programmes divers destinés à favoriser leur participation politique et économique.

Le Compte du millénaire (MCA) est un grand programme américain d'aide au développement. Les pays bénéficiaires sont sélectionnés pour l'aide du MCA sur la base de leur aptitude à gouverner avec justice, à investir dans leur société et à encourager la liberté économique. Le traitement des femmes est un élément de la détermination de l'admissibilité d'un pays à ce compte, ainsi que les taux d'achèvement des études primaires des filles.

L'aide des États-Unis au développement des microentreprises a dépassé 150 millions de dollars par an au cours des 5 dernières années. Une grande part de cette aide

va à des microcrédits, dont 70 % des bénéficiaires sont des femmes.

Le président Bush est attaché à l'élimination de l'esclavage des temps modernes que représente la traite des personnes, fléau qui touche de façon disproportionnée les femmes et qui porte atteinte à la sécurité internationale, aux droits de l'homme et à la santé publique. Le Bureau de la surveillance et de la répression de la traite des personnes incite les gouvernements étrangers, les organisations privées et d'autres entités travaillant dans la région à faire en sorte que les populations soient protégées et les trafiquants poursuivis.

Les États-Unis ont consacré 6750 milliards F CFA sur 5 ans à la lutte contre ce fléau qui menace de plus en plus les femmes, en particulier dans les pays les plus pauvres du monde. Un élément clé des programmes des États-Unis destinés à mieux prémunir les femmes contre le sida est la promotion du droit de propriété pour les femmes. Lorsque les femmes contrôlent leurs biens, elles sont plus à même d'éviter des relations sexuelles risquées et les mauvais traitements.

Le gouvernement des États-Unis a vigoureusement soutenu la résolution 1325 du Conseil de sécurité de l'ONU sur les femmes, la paix et la sécurité, qui met en lumière l'importance du rôle que jouent les femmes en faveur du redressement d'une société à la suite d'un conflit civil dévastateur. Les programmes appuyés par les États-Unis visent à améliorer l'accès des femmes à l'enseignement et à renforcer leurs connaissances en matière de direction des affaires, de défense d'une cause, de gestion d'une entreprise, ainsi que leurs atouts politiques, de manière à ce que les femmes puissent avoir la place qui leur revient à la table de paix et au sein de la société.

Le Bureau de la population, des réfugiés et de la migration au sein du département d'État a financé le Projet du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) sur les femmes et la guerre, qui tente de répondre directement aux besoins des femmes en matière de protection, de santé et d'assistance dans des situations de conflit armé

## Le rôle des femmes dans l'histoire des Etats-Unis

Ces dernières années, un nombre croissant de sociétés de par le monde ont commencé à reconnaître la place essentielle que tiennent les femmes dans la collectivité et la vie civique, ainsi que dans les échanges commerciaux. Qu'il s'agisse d'Afghanes participant à une élection présidentielle ou de femmes créant des micro-entreprises en Ethiopie, la tendance mondiale vers une plus grande égalité avec les hommes est claire. Pourtant, comme l'a déclaré en 2005 le Fonds des Nations unies pour la population, « le refus d'accorder aux femmes les droits élémentaires de la personne persiste très largement ».

De grands hommes – tels que George Washington, Thomas Jefferson et Alexander Hamilton – dominent les récits de la guerre d'Indépendance (1775-1783) qui donna naissance aux Etats-Unis d'Amérique. Ces Pères fondateurs tiennent également le premier rôle pendant la période difficile qui suivit l'Indépendance, lorsque la jeune nation luttait pour donner une forme légale aux idéaux exprimés dans la Déclaration d'Indépendance.



La secrétaire d'Etat, Mme Condoleezza Rice

Ils rédigèrent la Constitution et la Déclaration des droits, persuadèrent les treize Etats autonomes de s'unir en une « Union plus parfaite » et créèrent le gouvernement démocratique de la nouvelle nation.

Les Américaines jouèrent aussi un rôle important durant cette période, même s'il n'est reconnu que depuis peu. Nombre d'entre elles tenaient les fermes et les affaires familiales pendant que les hommes étaient en train de faire la guerre ou de façonner la paix. D'autres allaient à la bataille aux côtés des hommes, soignant les blessés et enterrant les morts.

Abigail Adams avec une plume et Margaret Corbin derrière un canon montrèrent que les femmes furent de précieuses partenaires dans la création d'une nation démocratique qui garantit aujourd'hui l'égalité des droits à tous ses citoyens. Leurs vies nous révèlent que les femmes de l'époque révolutionnaire avaient autant d'ardeur patriotique que les hommes et étaient tout aussi déterminées à jouir de « la liberté et de la recherche du bonheur ».

Paradoxalement, au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'Amérique était une société à la fois éprise de liberté et esclavagiste. Dans les régions situées le long du littoral atlantique, l'esclavage perdurait depuis plus de deux cents ans et faisait partie intégrante de l'économie du Sud. Mais à mesure que le siècle s'écoulait, un mouvement abolitionniste de plus en plus affirmé attira l'attention sur le fossé existant entre les idéaux de la nation et la pratique de l'esclavage dans la moitié sud du pays.

Les tensions s'accrurent et, en 1861, tournèrent à la guerre civile. Il fallut quatre ans de conflit sanglant avant que le Nord, sous la direction d'Abraham Lincoln, l'emporte – une issue qui scella la fin de l'esclavage aux Etats-Unis.

Les femmes jouèrent un rôle essentiel dans l'affranchissement des esclaves noirs, et plusieurs d'entre elles s'imposèrent à la tête du mouvement. Les anciennes esclaves Harriet Tubman et Sojourner Truth, présentées dans les deux pages suivantes, donnèrent des témoignages personnels des maux de l'esclavage. Une troisième femme, blanche, Harriet Beecher Stowe, écrivit en 1852 un livre célèbre, *La Case de l'oncle Tom*. Ce roman suscita un enthousiasme considérable pour la cause antiesclavagiste, notamment pour la nouvelle génération d'électeurs du Nord.

Il assura à Harriet Stowe une place dans l'histoire en tant qu'ardente abolitionniste. Et, tout comme Harriet Tubman et Sojourner Truth, elle devint une célébrité, s'exprimant contre l'esclavage lors de nombreux rassemblements.

L'affranchissement de la population noire et l'octroi du droit de vote aux Afro-Américains de sexe masculin firent prendre conscience à de nombreuses femmes de leur propre condition d'inégalité dans la société. Des adeptes de l'émancipation, telles qu'Elizabeth Cady Stanton, Harriet Tubman et Sojourner Truth, allaient devenir les avocates du mouvement naissant en faveur des droits des femmes.

Les temps évoluaient et les femmes saisirent l'occasion de prendre de plus en plus leur vie en main. Grâce à leur persévérance et à de grands sacrifices personnels, des femmes telles qu'Harriet Tubman et Sojourner Truth consacrèrent leur vie à de nobles objectifs : l'affranchissement de la tyrannie de l'esclavage et les droits de la personne pour tous.

La première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle vit les Etats-Unis, sortis vainqueurs de deux conflits mondiaux et d'une crise économique, accéder au rang de puissance mondiale. Grâce aux réformes économiques et sociales, le niveau de vie des travailleurs et de leurs familles s'améliora tandis que se renforçaient les espoirs des Afro-Américains de conquérir enfin l'égalité raciale.



Mme Harriet Tubman

Pendant ces années, les femmes aussi effectuèrent une percée hors de leurs rôles d'épouse, de mère et de dispensatrice de soins. Elles furent nombreuses à poursuivre des études supérieures ou à assumer des fonctions dans le secteur industriel pendant que les hommes combattaient. La conquête du droit de vote en 1920 au niveau national leur inspira nombre d'autres victoires dans les domaines de la politique et de la vie publique. L'Etat occidental du Montana, qui fut le premier Etat de l'Union à accorder le droit de vote aux femmes, élut la première femme à la Chambre des représentants Jeannette Rankin. Bientôt, des centaines puis des milliers de femmes briguèrent des mandats aux niveaux municipal, du comté, de l'Etat et national.

Ainsi, dans le Connecticut, Ella Grasso fut la première femme à être élue au poste de gouverneur ; Wilma Mankiller fut la première femme à occuper les fonctions de chef d'une nation amérindienne ; et plusieurs autres, notamment Shirley Chisholm et Elizabeth Dole, furent candidates à la présidence ou à la vice-présidence des Etats-Unis. La vie politique américaine et internationale s'est trouvée enrichie du talent des nombreuses femmes remarquables nommées à de hautes fonctions, telles que Eleanor Roosevelt aux Nations unies, Sandra Day O'Connor à la Cour suprême et Condoleezza Rice au département d'Etat.



Mme Abigail Adams

## Histoire du droit de vote des Femmes aux Etats-Unis

Dès 1647, Margaret Brend avait réclamé une place et une voix dans l'Assemblée de Maryland. Sa demande fut rejetée malgré l'appui du gouverneur. De 1691 à 1780, les femmes propriétaires avaient le droit de vote dans le Massachusetts. Après la Révolution, ce droit fut permis aux femmes du New Jersey, jusqu'en 1807, lorsque la législation limita le vote aux américains Blancs et de sexe masculin.

Dans les années 1830 et 1840, les femmes s'organisent. Des ouvrages comme "Woman in the Nineteenth Century" de Margaret Fuller en 1845 ont un certain retentissement. Les 19 et 20 juillet 1848, à la convention de Seneca Falls, un groupe de femmes adopte une déclaration de principes inspirée de la Déclaration d'Indépendance américaine. Elle est signée par 68 femmes et 32 hommes.

Le texte réclame l'égalité des sexes dans le domaine de l'instruction mais aussi le droit aux femmes d'enseigner, de représenter un culte... Enfin, cette convention historique voit la naissance d'une fondation féminine pour le droit de vote.

Le mouvement s'amplifie pour aboutir à une convention nationale en 1850 à Worcester dans le Massachusetts. A partir de 1852, les deux leaders des mouvements d'émancipation des femmes, Susan B. Anthony et Elisabeth Cady Stanton, réunissent leurs bataillons.

Après la Guerre de Sécession, le mouvement se radicalise. En 1869, les femmes qui réclament un nouvel amendement à la Constitution américaine en faveur du vote des femmes, se rassemblent au sein de l'Association Nationale pour le Vote des Femmes (National Women Suffrage Association). A la même époque, est créée l'Association pour le Vote des femmes américaines (American Women Suffrage Association) qui mise sur une réforme de la Constitution des Etats.

En 1890, les deux courants se fondent en un mouvement appelé "National American Woman Suffrage Association".

Petit à petit, le vote des femmes est accepté par les constitutions de plusieurs Etats. Le Wyoming

est le premier Etat à aller dans ce sens. Mais le véritable enjeu est d'obtenir le droit de vote au niveau national. Une première tentative, appelée l'amendement Anthony, est rejetée par le Sénat en 1887. Une deuxième tentative en 1914 reste sans résultats, malgré une pétition de plus de 500000 noms.

Il faut attendre la fin de la Première Guerre Mondiale pour que le 19ème Amendement, soit voté, le 10 janvier 1918 à la Chambre des Représentants et le 4 juin 1919 au Sénat.



Mme Elisabeth Cady Stanton et Susan B. Anthony, deux leaders de mouvement d'émancipation des femmes

A



Bureau des Affaires Publiques  
 Ambassade des Etats-Unis  
 Immeuble Kléber 45, rue Jacques Bugnicourt (ex Kléber)  
 Angle avenue Jean XXIII B.P. 49 Dakar, Sénégal  
 Tel. : 33 829 21 00 • Fax. : 33 822-23-45

## Programme de bourses Hubert Humphrey 2009

L'objectif de ce programme est de permettre aux personnes qui travaillent dans l'Administration ou le secteur privé du Sénégal, de se rendre aux Etats-Unis pour une année non renouvelable d'études universitaires et de stage pratique non sanctionnés par un diplôme, durant l'année académique 2009-2010. Le programme vise essentiellement les cadres qui occupent de hautes fonctions, avec un potentiel pour assumer des responsabilités plus importantes dans un proche avenir.

### Domaines dans lesquels les bourses sont octroyées

Les bourses Humphrey sont accordées selon une sélection très rigoureuse dans les domaines suivants: éducation, gestion des ressources humaines, financières et matérielles, naturelles et environnementales, économie de développement et agricole, planification régionale et urbaine, communications, finance et banque, droit et droits de l'homme, santé publique, avec un accent particulier sur le traitement de l'abus de la drogue et le SIDA.

### Comité de sélection

Les bourses Humphrey sont attribuées par un comité scientifique qui siège à Washington et qui évalue rigoureusement l'importance de la valeur scientifique des candidatures soumises après présélection. Pour être présélectionnés, les candidats devront être titulaires de la Maîtrise complète et justifier de cinq (05) ans au moins d'expérience professionnelle. Ils devront remplir et déposer un formulaire de candidature.

Après réception de tous les dossiers de candidature à la Section des Affaires Publiques, il sera ensuite organisé des tests d'anglais dans les locaux de DELC (ex-AELP), sis à la rue Carnot, pour une meilleure évaluation du niveau des candidats. Seuls pourront être interviewés les candidats qui auront passé lesdits tests avec succès. La connaissance de l'anglais est fondamentale pour ce programme Humphrey, et les candidats devront totaliser un score de 600 points au test du TOEFL avant de pouvoir accéder aux universités américaines. Seuls les finalistes pourront passer les tests du TOEFL. Les femmes sont vivement encouragées à postuler à ce programme. La date des interviews sera communiquée à une date ultérieure, probablement en mi-juin, et la sélection finale se fera à Washington. Les résultats définitifs seront communiqués dès leur parution.

### Formulaires de candidatures et date limite

Cette annonce ainsi que le formulaire sont accessibles dans la partie « section culturelle », « bourses américaines » du site web de l'Ambassade ci-après : <http://dakar.usembassy.gov>. Pour postuler au programme Humphrey, les candidats doivent taper sur le lien ci-après : <http://client.wbai.com/hhh> et accéder au formulaire « en ligne ». Le dossier de candidature comprend en plus du formulaire, les relevés de notes et copies des diplômes universitaires, des lettres de référence, et d'autres documents figurant en annexe du formulaire. La date limite de clôture des candidatures est fixée au lundi 2 juin 2008 à 17 heures.

## Programme de bourses Fulbright undergraduate - 2009-2010

Ce programme de bourses est ouvert à ceux/celles qui souhaitent entreprendre des études débouchant sur une licence en éducation dans une université américaine. Le programme est spécialement conçu pour ceux/celles qui veulent embrasser une carrière d'enseignant. Il vise en outre à accroître les capacités professionnelles des enseignants du secteur primaire et secondaire, et aussi donner aux futurs professeurs issus des zones défavorisées la chance de découvrir l'éducation et la culture américaines.

### Critères d'éligibilité

\* Les étudiants sénégalais en cours de formation ayant complété un minimum de deux années d'études

universitaires, mais n'ayant pas encore obtenu la maîtrise;

\* Les femmes sont vivement encouragées à postuler au programme.

\* La priorité est accordée aux candidat(es) qui enseignent les études américaines. Les candidatures en sciences humaines et sociales ainsi que celles dans les autres disciplines sont acceptées.

### Comité de sélection

Les bourses Fulbright sont attribuées par un comité scientifique qui siège à Washington et qui évalue

rigoureusement les candidatures soumises après présélection. Les candidats devront accéder au formulaire en consultant le site web de notre Ambassade ci-après : <http://dakar.usembassy.gov>, pour pouvoir être présélectionnés. Le formulaire de candidature ainsi que l'annonce du programme y sont disponibles sous le format d'un document Word dans « section culturelle », « bourses américaines ».

Aussitôt après la réception de tous les dossiers de candidature à la Section des Affaires Publiques de l'Ambassade, il sera organisé des séries d'interviews. La sélection finale se fera à Washington et le comité nous informera des résultats dès que possible. Les candidats retenus devront par la suite préparer un dossier complet. Celui-ci comprend en plus du formulaire, les copies des diplômes universitaires, les relevés de notes des trois dernières années de lycée, trois lettres de référence et d'autres documents, le tout traduit en anglais. Les candidats dépendant d'une institution devront être recommandés par

celle-ci et bénéficier obligatoirement d'une mise en position de stage au moment de leur départ pour les Etats-Unis.

La connaissance de l'anglais est fondamentale pour ce programme, et un score de 550 points au test du TOEFL sera requis pour pouvoir entrer dans les universités américaines. Par conséquent un très haut niveau de compréhension et de parler anglais est nécessaire. Les candidats dont les dossiers seront envoyés à Washington et qui auront été définitivement sélectionnés débiteront le programme par des cours intensifs d'anglais pouvant aller jusqu'à six mois dans un centre de langue. Il est essentiel qu'à l'issue de ces cours les candidats obtiennent de bons résultats, car ceci étant la seule condition pour pouvoir continuer le programme académique au niveau de l'université. Les candidats devront avoir une très grande ambition pour terminer le programme leur permettant de devenir des professeurs et revenir dans leur pays d'origine à la fin de leur formation. La date limite de dépôt des candidatures est fixée au lundi 02 juin 2008 à 17 heures.

## Bourses Fulbright junior staff development- 2009-2010

Ce programme de bourses est ouvert à ceux/celles qui souhaitent entreprendre une année d'études et de recherches non sanctionnées par un diplôme, ou deux années d'études débouchant sur un Master's ou un Ph.D dans une université américaine. Le programme est conçu pour ceux/celles qui enseignent déjà ou qui veulent embrasser une carrière d'enseignant.

### Critères d'éligibilité

- Les Assistant(e)s des universités ou autres établissements d'enseignement supérieur désirant faire des recherches dans leurs domaines de spécialisation ;
- Les professeurs de l'enseignement secondaire ou étudiants titulaires de la maîtrise ou d'un DEA et travaillant sur une thèse de Troisième Cycle.

Les femmes sont vivement encouragées à postuler au programme. La priorité est accordée aux candidat(es) qui enseignent ou font des recherches en études américaines. Les candidatures en sciences humaines et sociales ainsi que celles dans les autres disciplines sont acceptées.

### Comité de sélection

Les bourses Fulbright sont attribuées par un comité scientifique qui siège à Washington et qui évalue rigoureusement l'importance de la valeur scientifique des candidatures soumises après présélection.

La connaissance de l'anglais est fondamentale pour ce programme. Les candidats devront nécessairement totaliser

un score de 600 points ou plus au test du TOEFL et 1000 au moins pour le GRE, pour pouvoir accéder aux universités américaines. Par conséquent un très haut niveau de compréhension et de parler anglais est nécessaire. Afin de déterminer le niveau d'anglais des postulants, des tests seront organisés au DELC (ex : AELP). Les candidats qui devront subir lesdits tests seront informés à l'avance. Dependont seuls les candidats finalistes passeront le TOEFL et le GRE.

Les interviews pour la présélection se tiendront au Service des Affaires Publiques de l'Ambassade des Etats-Unis, à l'adresse ci-dessus indiquée. Les dates seront communiquées ultérieurement. Les candidats retenus devront aussitôt compléter leur dossier. Celui-ci comprendra, en plus du formulaire qui sera rempli « en-ligne », les copies des diplômes universitaires, les relevés de notes, les lettres de recommandation, le tout traduit en anglais, et d'autres documents dont le détail leur sera communiqué en son temps. La sélection finale se fera à Washington, et nos services seront informés des résultats définitifs dès que possible. Les candidats dépendant d'une institution devront être recommandés par celle-ci et bénéficier obligatoirement d'une mise en position de stage au moment de leur départ pour les Etats-Unis.

### Formulaires de candidature et dates limites

Pour pouvoir être présélectionnés, les candidats devront remplir le formulaire en consultant le site web de l'ambassade ci-après : <http://dakar.usembassy.gov>. La date limite de dépôt des candidatures est fixée au lundi 2 juin 2008 à 17 heures.

# Panorama

Destinataire :

## Quoi de neuf ?

Le Bureau des Programmes de l'Information internationale a lancé le nouveau site web du département d'Etat : <http://www.america.gov>. Ce site, en anglais, fortement interactif fournit toutes les informations relatives aux différentes politiques des Etats-Unis et à la culture américaine.

Photo couverture  
Mme Laura Bush et Mme Viviane Wade



# Panorama

Directeur de la publication : Katherine DIOP

Rédacteur en chef : Oumar WATT

Composition : Angélita MENDY

Conception - Réalisation : POLYAROME

18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal

Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax: (221) 33 822 23 45

<http://www.america.gov>

